

cès que de considérer ces détails d'interprétation pratique, empruntés à un autre genre, comme faisant partie de l'essence d'une bonne exécution du chant liturgique.

« L'idéal de l'office divin bien compris est que les fidèles puissent s'intéresser au chant, aimant à s'y associer dans la mesure la plus grande possible, écoutant le reste avec intelligence, goût et édification.

« Même les longs neumes, comme ceux de plusieurs *Alleluia*, peuvent être compris et goûtés par le commun des fidèles, et, bien exécutés, devenir profitables à la piété.

« L'expérience a déjà prouvé avec quelle promptitude l'oreille s'y fait ; car si nouvelle, même si étrange qu'elle puisse paraître au premier abord, cette musique en réalité est simple et naturelle. Elle est d'une contexture mélodique dont l'échelle diatonique n'offre pas d'intervalles plus difficiles dans les mélismes que dans les chants syllabiques. D'autre part, le rythme est fondé non sur des combinaisons plus ou moins compliquées de longues et de brèves, mais sur les divisions d'un phrasé, qui n'est jamais autre que le phrasé naturel soit des syllabes, si le chant est syllabique, soit des neumes, si le chant est neumatique ; neumes groupés en phrases et parties de phrase, de la même façon quand les sons se trouvent ainsi vocalisés que s'ils étaient articulés ; c'est-à-dire avec la même nature et la même simplicité de combinaisons mélodiques. Cette allure naturelle du chant grégorien, à ce double point de vue, ne dispense pas des leçons et des exercices pour apprendre à le bien exécuter. L'exécution devient vite suffisante mais ne devient parfaite qu'avec le temps et la pratique. La perfection, dans ce qui tient davantage à la nature, a des secrets plus délicats, moins faciles non à comprendre, mais à formuler, que dans ce qui est plus conventionnel ; néanmoins ils sont accessibles à tous quand même, quoique d'autre manière. »

Ceux qui ont bien étudié mes articles sur le chant grégorien conviendront sans peine que je n'ai jamais enseigné autre chose que la doctrine contenue dans les citations précédentes. D'ailleurs, c'est la seule pratique. Plusieurs auteurs ont établi à grands frais des théories à perte de vue qui semblent théoriquement vraisemblables ; mais dans la pratique, si l'on veut